

Évangile du 27 juin 2021. Cycle B

13^{eme} Dimanche du Temps Ordinaire

JE TE LOUERAI SEIGNEUR...



TU M'AS DÉLIVRE

AMBIANCE

Avec toi je marche en sécurité, chaque fois que je pense à toi et je fais un espace et un temps, ma vie se transforme en quelqu'un nouveau qui repends allégresse, illusion, espoir.

Quand je m'éloigne, Tu es là.

Aide-moi à te voir, à te sentir et jouir de cette présence qui comble la vie et donne du sens à tout.

Que soit Seigneur, cette créature, docile au sens, à la justice, à l'être.

CHANT. Talita Kum-Ain Karem

<https://www.youtube.com/watch?v=OhX0H55YEGQ>

ÉVANGILE - Marc 5, 21-43, 27

Et Jésus, ayant encore regagné l'autre rive [en bateau], une grande foule se rassembla auprès de lui. Et il était au bord de la mer. Et l'un des chefs de synagogue nommé Jaïre arriva. Et voyant Jésus¹, il se jeta à ses pieds, et le

supplia instamment, en disant : « Ma fille¹ est à la [dernière] extrémité. Viens lui imposer les mains, afin qu'elle soit sauvée² et qu'elle vive. » Et il s'en alla avec lui. Et une grande foule le suivit et elle le serrait de près. Or il y avait une femme qui avait une perte de sang depuis douze ans. Et elle avait beaucoup souffert du fait d'un grand nombre de médecins, et avait dépensé tous ses biens, et n'en avait retiré aucun profit, mais [son état] allait plutôt en empirant. Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière et toucha son vêtement. Car elle disait : « Si je touche, ne serait-ce que ses vêtements, je serai guérie¹. » Et aussitôt, la source de son sang fut tarie, et elle sentit¹ dans son corps qu'elle était guérie de [son] mal. Et aussitôt Jésus, connaissant en lui-même qu'une puissance était sortie de lui, se retourna dans la foule et dit : « Qui a touché mes vêtements ? » Et ses disciples lui dirent : « Tu vois la foule qui te serre de près et tu dis : "Qui m'a touché ?" » Mais il regardait autour [de lui] pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter devant lui et lui déclara toute la vérité. Et il lui dit : « [Ma] fille, ta foi t'a guérie¹. Va en paix et sois guérie de ton mal. » Comme il parlait encore, des gens¹ arrivèrent de chez le chef de synagogue, en disant : « Ta fille est morte. Pourquoi importunes-tu encore le maître² ? » Mais Jésus, ayant entendu la parole qui avait été prononcée, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, et à Jacques, et à Jean, le frère de Jacques. Et ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Et Jésus¹ voit le tumulte, et ceux qui pleuraient et se lamentaient bruyamment. Et étant entré, il leur dit : « Pourquoi faites-vous ce tumulte et pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. » Et ils se moquaient de lui. Mais les ayant tous mis dehors, il prend le père de l'enfant, et la mère, et ceux qui étaient avec lui, et il entre là où était l'enfant. Et ayant pris la main de l'enfant, il lui dit : « Talitha koum ! », ce qui se traduit : « Jeune fille, je te dis, réveille-toi ! » Et aussitôt la jeune fille se leva et marcha, car elle avait douze ans. Et ils furent saisis¹ d'une grande stupéfaction. Mais il leur commanda expressément que personne ne le sache. Et il dit qu'on lui donne à manger.

Approfondissons l'Évangile

Les deux récits des miracles sont imbriqués l'un dans l'autre ; les trois évangiles synoptiques racontent les mêmes événements dans le même ordre : la demande de guérison de Jaïre pour sa fille, puis la guérison de la femme et enfin la résurrection de la fillette. Il y a douze ans que la femme est malade, l'enfant a douze ans ; dans un cas comme dans l'autre, les ressources humaines de la médecine sont épuisées : Marc y insiste ; en ce qui concerne la femme, il précise qu'elle « avait des pertes de sang depuis douze ans... » Notons que si Marc tient ainsi à noter l'impuissance des hommes, c'est pour mieux faire ressortir le pouvoir de Jésus : un pouvoir tel qu'il émane de lui, qu'il lui échappe pour ainsi dire. Un pouvoir qui lui appartient en propre.

Marc tient à faire sentir la différence entre Jésus et les prophètes de l'Ancien Testament : Elie ressuscitant le fils de la veuve de Sarepta (1 R 17, 17-24), Elisée rappelant à la vie le fils de la shounamite (2 R 4, 18-37), commencent tous deux

par invoquer le Seigneur. Marc connaît par cœur ces exemples très célèbres ; et justement, il manifeste la puissance directe de Jésus en personne sur la maladie et la mort : « Ne crains pas, crois seulement », dit-il à Jaïre. La réanimation de la fille de Jaïre est une image et un avant-goût de notre résurrection : comme Jésus a pris la jeune fille par la main, ainsi nous prendra-t-il la main, chacun à notre tour. C'est à toute l'humanité qu'un jour le Sauveur dira : « Talitha koum » Pour participer à cette puissance de guérison, de résurrection de Jésus, il y a une seule condition, y croire : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ».

La foi, donnée librement, condition nécessaire et suffisante du salut, est certainement le deuxième thème de Marc dans ce récit. Une foi à laquelle n'importe qui peut accéder : Jaïre est un chef de synagogue, l'homme le plus recommandable qui soit ; mais à l'autre bout de l'échelle, la femme dont sa maladie, entraînant des pertes de sang continues, la mettait en état d'impureté légale. Nous retrouvons ici une insistance de Marc, déjà rencontrée au tout début de son évangile, dans l'épisode de la guérison du lépreux : le combat de Jésus contre toute exclusion. Enfin, dernière particularité de Marc, la force avec laquelle il rapporte les consignes de silence données par Jésus après chacune de ses manifestations de puissance : « Jésus leur recommanda avec insistance que personne ne le sache ». Peut-être faut-il voir là, un signe du « secret messianique » c'est-à-dire : le fait que Jésus ne puisse être reconnu comme Messie, sans risque de malentendu, qu'après la Passion. Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus fuit toute mise en valeur personnelle. Et détournant l'attention de lui-même, il tourne les regards de tous vers la jeune fille qui se réveille et, tout simplement, « leur dit de la faire manger ».

Pistes pour la prière :

1. Qu'est-ce que Jésus nous transmet dans ce texte ?
2. Quels personnes de notre entourage ont besoin d'être ressuscitées, purifiées, guéries ?
- 3 Quel est l'appel que tu reçois dans ce texte ? À quoi te sentes tu envoyée ?

JE TE LOUERAIS SEIGNEUR, tu m'as créé _____

MUSIQUE AMBIANCE. Bach - Cello Suite no. 2 in D minor BWV

<https://www.youtube.com/watch?v=NvZRo-3wvU>

LEVE-TOI

Avec la foi, tout est possible.

Avoir la foi dynamise la vie.

Il faut demander au Seigneur de la Vie
qu'il augmente notre foi.

Nous sommes appelés et invités

à faire notre le Royaume
de justice, de paix, d'amabilité.
À nous rendre conscientes des situations,
concrètes, diverses, que chacun a.
Toujours venir vers Toi, donateur de vie.
Tu es toujours là, sur nos pas.
Tu me lèves, quand je me sens dépassé.
Tu me lèves, quand je me ferme à moi-même.
Tu me lèves, quand je ne peux pas marcher.
Tu me lèves, quand je regarde ailleurs.
Tu me lèves quand je tolère l'injustice.
Tu me réveilles quand mes mots blessent.
Tu me lèves quand je n'entends que ma voix.
Tu me lèves, quand je ne pense qu'en moi.
Tu me lèves et tu as ta main
prête à m'accueillir.
Tu me lèves, tu m'accueilles
et tu prends soin de moi.
Seigneur avec toi je suis
force, courage et ami.
Augmente ma foi,
pour qu'avec Toi
j'encourage, je réveille et je sois solidaire
avec la vie depuis la mystique du différent,
ce qui rend l'existence plus agréable,
en tissant fraternité, synodalité, écologie.
Mets tes mains sur moi,
pour guérir la vie, avoir le courage et l'espoir.
Soulève-moi pour que je puisse me lever.

CHANT.

"No me rendiré", Ixcís (Noche Talithakum)

<https://www.youtube.com/watch?v=frK-BFgeD5M>



Sœurs de la Charité de Sainte Anne.

C/ Madre Ráfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (España)

www.chcsa.org



GLOBAL COMPACT
@ EDUCATION